Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 64 (1984)
Heft: 1

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALSACE (Q)
25, av. Kennedy

68053 MULHOUSE

2 février 1984

L'industrie suisse en France

L'Alsace au 3e rang pour les effectifs

Avec plus de 110.000 salariés (l'équivalent de la population active du canton de Soleure), les entreprises industrielles françaises à participation suisse représentent 11,5% de l'ensemble des firmes à participation étrangère implantées dans l'hexagone. Ces données et bien d'autres encore figurent dans le dernier numéro (4/1983) de la «Revue économique franco-suisse», consacré à la place de l'industrie suisse dans l'ensemble des investissements étrangers en France.
Si l'industrie suisse offre le plus d'emplois en Ile-de-France (23.000) dans la région Rhône-Alpes (19.000) et en Alsace (12.700), c'est en Franche-Comté que sa pénétration est la plus importante, avec quelque 30% de tous les emplois industriels de la région liés à des intérêts étrangers.

13% des échanges

Les échanges commerciaux entre les 26 cantons de la confédération et les deux départements du Rhin représentent environ 13% de l'ensemble des échanges franco-suisses. Ils laissent à l'Alsace un solde positif de plus d'un milliard de F. Sur les 52.000 emplois industriels liés à des intérêts étrangers — soit 31,3% de l'ensemble — la RFA en offre 22.400 (43,1%) et la Suisse 12.700 (2344%). Les Etats-Unis sont également actifs avec 19,6%. Ces trois pays occupent ainsi 87,1% des salariés employés dans des industries à participation étrangère.

Les implantations industrielles suisses dans la région lyonnaise sont généralement beaucoup plus anciennes que celles effectuées en Alsace, où c'est surtout depuis le début des années 60 que se sont installées des filiales d'entreprises helvétiques. Alors que l'industrie suisse a plutôt procédé à des investissements lourds dans la région Rhône-Alpes, en Alsace les investissements proviennent surtout de PMI, en faisant bien sûr abstraction des établissements frontaliers des groupes chimiques bâlois.

Revue économique franco-suisse, 16, avenue de l'Opéra 75001 Paris.

Neue Zürcher Zeitung 7.1.1984

Zunehmende Schwierigkeiten der Schweizer Betriebe in Frankreich

Jahresüberblick der Handelskammer in Frankreich

Der Jahresüberblick der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich se insgesamt düstere Farbtöne: Die Entwicklung der Währungsrelation zwische den Ländern, die sozialgesetzlichen Aktionsbeschränkungen in Frankreich un meine Stagnation haben den bilateralen Wirtschaftsverkehr aus schweizeri erheblich erschwert.

chen Industriegesells selber erreicht nach d somit für 1983 rund 18 Devisenleistung der sch ird in diesem Zusamm atriierten Löhne der 47

DAUPHINE LIBERE (Q)
40/42, av. d'Alsace Lorraine

38000 GRENOBLE

14 février 1984

L'industrie suisse en Rhône-Alpes : 19 000 personnes

Le dernier numéro de la Revue économique franco-suisse, éditée par la Chambre de commerce suisse en France, est consacré à la place de l'industrie suisse en France, comparée à celle des autres investissements étrangers.

On note ainsi que, sur 812 000 salariés industriels, travaillant dans des **entreprises à participation étrangère** en 1981 (source : ministère de l'Industrie et de la Recherche), Rhône-Alpes intervient pour 75 000 personnes. Sur ce total, la première place revient aux entreprises à dominante américaine (23 000 salariés, soit 30,8 %), suivies par celles à dominante helvétique (19 000 soit 25,1 %), les entreprises allemandes apparaissant au 3e rang (12 500 soit + 16,4 %) et les entreprises britanniques au 4e (7 500 soit 10,2 %), etc.

On observe encore, phénomène national sous l'angle de la proximité et de la géographie, que les industriels helvétiques (93 000 salariés en 1981, près de 110 000 actuellement) ont essaimé en France, d'abord en Franche-Comté (30,7 %) puis en Alsace (24,4 %), enRhône-Alpes (19 %) et en Auvergne (20,6 %).

Parmi les secteurs industriels helvétiques les plus représentés en France, d'abord l'agro-alimentaire avec le groupe Nestlé (plus de 14 000 personnes et plus de 30 établissements), la construction électrique (C.E.M.), la production d'équipement industriel, la chimie et la parachimie (CIBA-GEIGY), la chaussure (Bally), etc.

Entreprises	Lieu d'im
A.C.M.I. (groupe Maag) ...	Vaulx-en-Velir
Alusuisse France	Beaurepaire (Is
B.B.C. Brown Boveri France	Lyon (Rhône)
J. Brochier & Fils (groupe Ciba-Geigy)	Décines (Rhôn
Chaussures Bally France (groupe Œrlikon-Bührle)	Décines (Rhôn
Ciba-Geigy S.A.	Villeurbanne (I
Givaudan France	Chambéry
Ilford (groupe Ciba-Geigy)	Saint-Fons
Laboratoires Ciba-Geigy...	Lyon (Rhô
Lait Mont-Blanc (groupe Nestlé)	Saint-Prie
Petercem (groupe B.B.C. Brown Boveri)	Lyon (Rhô
Procelis (groupe Weidmann)	Rumilly (H
Roux-Combaluzier-Schindler (groupe Schindler)	Saint-Prie
Saurer – Diederichs (groupe Saurer)	Bourgoin-
S.E.F.E.A. (groupe A.S.U.A.G.)	Lyon (Rhô
S.F.S. – Visserie Technique (groupe Stalder)	Meyzieu (
Sté des Industries Plastiques (groupe Sandoz)	Bourgoin-
Sté Lyonnaise de Soieries (groupe Schwarzenbach).	Sainte-Col
Stäubli France	Annemass
	Valence (D
	Meyzieu (I
	Ruy (Isère
	Faverges (

Un ensemble qui représentait, en 1980, un chiffre d'affaires de 31,14 milliards de francs français et qui avait investi plus d'un milliard de francs cette année-là.

Le tableau ci-dessus, établi par la Chambre de commerce suisse en France, précise les

Tages-Anzeiger
Zürich (CH)
Aufl. t. 260 116
Argus Media No. 1374

13.Feb. 1984

Frankreich profitiert nicht nu

Schweiz als Deviser

HUM. Paris, im Febr. Als Handels- u grösste Devisenquelle – dies zeigen t mer 4/1983 der «Revue économiqu Handelskammer in Paris herausgeg Schweiz mehr oder weniger direkt etwa 23 Mrd. Francs (rund 6 Mrd. Fr.).

Die Angaben der Handelskammer basieren auf folgender Rechnung: Im *Handelsaustausch* erzielt Frankreich mit der Schweiz einen *Bilanzüberschuss* von rund 12 Mrd. Francs. Sodann vollbringen die *in Frankreich tätigen* Schweizer *Industriefirmen* eine Exportleistung zugunsten des Gastlandes im Umfang von 5,6 Mrd. Francs. Rechnet man noch den Verdienst der etwa 47 000 *französischen Grenzgänger* hinzu, so kommt man auf ein Total von annähernd 23 Mrd. Francs.

110 000 Arbeitsplätze hängen von der Schweiz ab

Der Hauptbeitrag des erwähnten Hefts besteht in einer eingehenden Darstellung der Rolle der schweizerischen Industriefirmen in Frankreich. Als Verfasser zeichnet *Bénédict de Cerjat*, Generalsekretär der schweizerischen Handelskammer in Paris. Man entnimmt dieser reichdokumentierten Studie, dass Firmen mit schweizerischer Beteiligung in Frankreich *110 000 Personen* beschäftigen. Die Schweiz steht damit an *dritter Stelle* unter den Ländern, die dank ihren Tochtergesellschaften und Kapitalbeteiligungen in Frankreich Arbeitnehmer beschäftigen. Sie wird nur von der Bundesrepublik und den USA übertroffen. Die französischen Firmen mit schweizerischer Beteiligung (in Frankreich gilt eine Firma als ausländisch kontrolliert bei über 20% Kapitalbeteiligung) erzielten 1980 einen Umsatz von 31 Mrd. Francs. Sie erweisen sich als *besonders exporttüchtig*, brachten sie doch 1983 Frankreich 5,6 Mrd. Francs an Devisen ein. Allerdings sind sie gegenwärtig nicht frei von Konjunktursorgen.

Dem Bericht von de Cerjat geht ein *historischer Überblick* über die französisch-schweizerischen Industriebeziehungen seit dem 16. Jahrhundert voraus. Verfasser *Paul Keller*, Wirtschaftspublizist und -historiker, Korrespondent der SPK in Paris, beleuchtet in diesem Bericht vielseitige, oft zuwenig bekannte Zusammenhänge, die daran erinnern, dass die Wirtschaftsgeschichte mitunter *auch kulturgeschichtliche Aspekte* aufweisen kann. Dieses ganze Heft zum Thema «L'industrie suisse en France» rundet sich damit zu einem besonders wertvollen Dokument ab.

LOIRE ACTU (Q)
LA DEPECHE-LA LIBERTE
16, place Jean Jaurès
42000 ST ETIENNE

10 février 1984

Contribution de la Suisse à notre économie

100 000 emplois en France

Une étude publiée par la Revue économique franco-suisse révèle que la Confédération helvétique, par ses participations dans les capitaux d'entreprises ou les créations de sociétés, est à l'origine d'une contribution non négligeable au développement économique de notre pays.

100 000 emplois (dont 20 000 dans not offerts par les entreprises industrielle tion suisse, ce qui représente 7 milliard 1 milliard d'investissements.

Parmi les principales sociétés, citons La Saurer-Diederichs à Bourgoin, Staubl sociétés des industries plastiques (San à Beaurepaire, B.B.C. Brown Boveri à Saint-Priest...

Ajoutons enfin que le taux de pénét nations confondues) dans l'industrie r est de 23,6 %.

24 heures
(édit.nat.et vaudoise
Lausanne (CH)
Tir.tot.q.93 360
Argus Media No.1411

24.Jan. 1984

La Suisse
Genève (CH)
Tir. q. 64 755; di. 99 244
Argus Media No. 1118

25.Jan. 1984

PRÉSENCE SUISSE EN FRANCE — Avec plus de 110 000 salariés, les entreprises à participation helvétique représentent 11,5% des entreprises industrielles françaises à participation étrangère, indique la « Revue économique franco-suisse ». Le chiffre d'affaires total a dépassé 31 milliards de francs français en 1980, tandis que leurs investissements étaient de plus d'1 milliard de francs français.

INDUSTRIE SUISSE EN FRANCE

Plus de 110 000 salariés

Avec plus de 110 000 salariés, les entreprises industrielles françaises à participation helvétique représentent 11,5% de l'ensemble des entreprises industrielles françaises à participation étrangère. Ce chiffre élevé figure dans le dernier numéro de la *Revue économique franco-suisse*, publiée à Paris par la Chambre de commerce suisse en France. Consacré à la place de l'industrie suisse dans l'ensemble des investissements étrangers en France, ce numéro révèle en outre que le chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises industrielles françaises à participation suisse a dépassé 31 milliards de francs français en 1980, tandis que leurs investissements étaient de plus d'un milliard de FF.

L'industrie française à participation helvétique offre le plus d'emplois en Ile-de-France (23 000), puis dans la région Rhône-Alpes (19 000) et en Alsace (12 500). C'est en Franche-Comté que la pénétration suisse est la plus importante, avec plus de 30% de tous les emplois industriels de la région liés à des intérêts étrangers.

Quant aux secteurs de l'industrie suisse les mieux représentés en France, il s'agit de l'industrie agro-alimentaire (17 000 emplois, principalement Nestlé), de matériel électrique (duction d'équiper (8500), de la parachi macie (7300), de l chaussure (6500) ain trie textile (5300).

D'une façon génér ses industrielles su subissaient le clim l'économie française née dernière. Le rec ments en France cor rement les entrepris biens d'équipement, meilleure dans le sec consommation, note *mique franco-suisse*

Tribune le Matin
Lausanne (CH)
Tir tot. q. 45 500,
di. 120 114
Argus Media No. 1299

4.Feb. 1984

DERNIERES NOUVELLES (Q)
D'ALSACE
17 19 rue de la nuee bleue
67000 STRASBOURG

17 février 1984

■ **31% des salariés de l'industrie travaillent en Alsace dans des entreprises à capitaux (en partie) étrangers,** révèle la Revue économique franco-suisse qui précise que l'Alsace arrive en tête des régions françaises pour ce qui est du nombre d'emplois industriels procurés par des entreprises à participation étrangère. On apprend dans cette même revue que les industries à capitaux suisses implantées en Alsace occupent environ 12.500 personnes, soit le quart des Alsaciens travaillant dans des entreprises industrielles à participation étrangère.

GRAPHIQUES

Cent dix mille emplois « suisses » en France

La « Revue économique franco-suisse », qui paraîtra prochainement révèle que l'industrie helvétique, avec environ 110.000 postes de travail, est le troisième employeur étranger en France après les Etats-Unis et la République fédérale d'Allemagne. Les salaires versés s'élèvent à plus de 7 milliards de francs par an. Autre point souligné par la revue de la Chambre de commerce suisse en 1982, le solde actif réalisé par la ion commerce avec la Suisse lui onger le déficit qu'elle enregis- ion soviétique.

Corriere del Ticino
Lugano (CH)
No. di cop. q. 33 362
Argus Media No. 1247

27 Jan. 1984

Forte presenza in Francia di capitali industriali 2 di origine svizzera

Con più di 110 mila salariati, le imprese industriali francesi con partecipazione elvetica rappresentano l'11,5% delle imprese industriali francesi a partecipazione estera. È quanto si apprende dall'ultimo numero della Rivista economica franco-svizzera, pubblicata a Parigi dalla Camera di commercio svizzera in Francia. Tale numero della rivista, dedicato alla posizione dell'industria svizzera nell'ambito degli investimenti esteri in Francia, rivela anche che la cifra d'affari complessiva delle imprese industriali con partecipazione svizzera nel 1980 ha superato 31 miliardi di franchi francesi.

investimenti
do di franchi
francese a
si concen-
gioni Ile-de-
di lavoro),
la) e Alsazia

tria svizzera
in Francia
nentare (17
particolare
lla fabbrica-
trico (14.500

La France et nous

La Suisse a encore été en 1983 le partenaire qui a laissé à la France le solde excédentaire le plus important de sa balance commerciale. Mieux : ce solde de 13 milliards de francs français en faveur de notre voisin constitue un record absolu dû à une augmentation de 46,1% par rapport à 1982 !

Dans les échanges franco-suisses au sens large, il convient de prendre également en considération la contribution de notre pays à l'industrie d'outre-Jura. Ce à quoi s'est attachée la Chambre de commerce suisse en France dont l'étude statistique a paru dans le dernier numéro de la *Revue économique* franco-suisse. Enorme travail d'analyse d'excellente facture.

En vrac, quelques éléments clés :

- La Suisse est le troisième investisseur industriel en France, derrière les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale.
- On dénombrait, en 1981, près de 340 entreprises industrielles françaises à participation suisse qui employaient 93 000 personnes dont la masse salariale avoisinait les 7,3 milliards de francs français. De plus, elles ont consacré 1,1 milliard de francs français aux investissemnts.

Brève incidente pour préciser que ne sont pas compris dans l'effectif des salariés les 17 000 emplois français liés à des intérêts suisses dans l'agro-alimentaire (pas plus que les investissements consentis dans ce secteur), ni les 47 000 travailleurs frontaliers français employés actuellement en Suisse.

- La propension à exporter de ces entreprises représente bon an mal an plus de 5 milliards de francs français d'exportations.

Un ensemble de facteurs qui forment une contribution active non négligeable à l'activité économique de la France.

Max Syfrig